

ce fut pour couvrir les mains et le visage de sa mère de larmes brûlantes.....

Le père et le fils étaient convertis, et les soins dont l'un environna sa femme, et l'autre sa mère, la rappelèrent bientôt à la santé. Elle vécut encore vingt ans ; et ses années s'éconlèrent dans une félicité parfaite. Sa maison était devenue un paradis terrestre. Ses persécuteurs étaient devenus deux saints, et édifiaient grandement tous ceux qu'ils avaient scandalisés, par leurs désordres.

O prière et patience ! voilà la puissance que vous exercez au ciel et sur la terre. Puissiez-vous devenir les intimes amis de tous les hommes ; car, de ce moment, le lieu de notre exil se changerait en la cité du bonheur !

—000—

GUERISON MIRACULEUSE.

Archevêché de Québec 27 octobre 1873.

Cher Monsieur Leclerc,

Ayant été témoin oculaire, pour ainsi dire, d'une guérison miraculeuse opérée par l'intercession de la Bonne Ste. Anne, dans son sanctuaire vénéré, ce m'est une tâche bien agréable que de vous transmettre quelques détails à ce sujet. Ils sont de la plus stricte exactitude.— Une jeune demoiselle Plamondon, âgée d'environ 14 ans, fille de Pierre Plamondon, marchand à S. Sauveur de Québec, souffrait depuis plusieurs mois d'un mal extraordinaire au pied gauche. Les remèdes étaient impuissants et le